

terrain pour la résolution des questions résiduelles de l'Uruguay Round.

La politique en matière de commerce et de concurrence devrait faire partie des priorités tant de l'OMC que de l'ALENA. Toutefois, les autres questions jugées connexes par certains ne pourront être renégociées rapidement que lorsqu'un consensus aura été atteint et accepté par tous. Sans un tel consensus, l'OMC et l'ALENA risquent de servir de véhicules supplémentaires au protectionnisme.

Que faire? Nos deux pays ont connu des débats intenses et épineux au sujet de la politique commerciale. Nous avons tous deux senti les bouleversements de la mondialisation. Et pourtant, contre toute attente, nous avons atteint un nouveau carrefour. J'ai le sentiment que l'ALENA traverse une période incertaine, et que nous devons aller de l'avant en précisant les règles du jeu et en élargissant le nombre de pays membres pour éviter de revenir en arrière. Les accords commerciaux ne constituent pas des institutions immuables, mais plutôt des ententes dynamiques qui évoluent dans le temps. C'est le mouvement constant qui les tient en équilibre, comme les bicyclettes. Grâce à une volonté politique, nous pouvons créer un accord de libre-échange plus dynamique. Avec des objectifs bien définis, l'ALENA peut aider à promouvoir la libéralisation des échanges mondiaux. La grande question n'est pas de savoir ce que nous devons faire maintenant, mais plutôt de voir s'il existe une volonté commune d'aller de l'avant.